Maurice-A. Ceresole : 1860-1936

Autor(en): **Cherbuliez, e.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **19 (1937)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

quable par la diversité de ses travaux et intérêts et couronnée de succès et d'honneurs. Professeur de chimie à Palerme à 25 ans, il succéda à Cannizaro à l'Université de Rome, dans la chaire de chimie générale qu'il occupa jusqu'à sa retraite, en 1923. Cette retraite a été du reste loin de signifier l'arrêt de son activité scientifique, industrielle et politique.

Dans le domaine de la chimie, il s'est distingué entre autres par ses travaux sur le phénomène de la stéréoisomérie, où il a été un précurseur de Le Bel et van't Hoff, par sa synthèse catalytique du phosgène à partir de l'oxyde de carbone et du chlore, première catalyse de ce genre, par son étude des lois de la cryoscopie et de leur application aux solutions colloïdales, dont il a été un des premiers à reconnaître la vraie nature, et par son étude des réactions photochimiques.

Cette activité scientifique est d'autant plus étonnante que Paterno a été passablement absorbé par des activités industrielles et politiques — il a été membre du Sénat italien, dont il fut longtemps vice-président.

E. CHERBULIEZ.

MAURICE-A. CERESOLE

1860-1936

Le 2 avril 1936, la Société a perdu en Maurice-A. Ceresole un membre aussi distingué que modeste. C'est cette extrême modestie qui ne rend pas très facile la tâche de retracer, non seulement les événements extérieurs marquants de sa vie, mais encore les succès qu'il a remportés dans sa carrière industrielle et académique.

Né en 1860, fils de l'ancien président de la Confédération P. Ceresole, il se consacra à la chimie, à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, après avoir obtenu son baccalauréat ès sciences en 1879 à Lausanne. Après avoir acquis à l'Université de Zurich le grade de docteur ès sciences avec une thèse fort intéressante consacrée à la série grasse et préparée sous la direction du professeur Victor Meyer, à l'Ecole polytechnique, Ceresole chercha, en 1884, à entrer dans l'industrie. Il se décida

pour la fabrique de couleurs d'aniline de Léo Vignon, à Saint-Fons près Lyon. Après une année de travail très apprécié de Ceresole, les difficultés financières obligèrent cette usine à fermer ses portes. Ceresole s'adressa alors à la Badische Anilin und Sodafabrik, à Ludwigshafen/Rh., qui l'accueillit à bras ouverts. Les années passées dans cette « cage dorée », comme Ceresole disait lui-même de son séjour à la Badische, ont été très fructueuses pour les deux partis. Ceresole s'y est fait un nom, notamment par la découverte de la rhodamine, dont le brevet est daté du 13 novembre 1887. On avait appris à préparer toute une gamme de beaux colorants acides — éosine, floxine, rose bengale, etc. — par fusion de l'anhydride phtalique avec la résorcine ou des phénols semblables, suivie de divers traitements. Ceresole eut l'idée de remplacer le diphénolrésorcine par l'aminophénol correspondant ou par un certain nombre de ses dérivés. Il obtint alors, toujours par condensation avec de l'anhydride phtalique, une série de colorants de constitution analogue à celle des colorants du groupe de l'éosine, mais doués de propriétés basiques et possédant des nuances magnifiques en même temps que des propriétés tinctoriales excellentes; les rhodamines. Cette importante découverte fit sensation car, depuis la découverte du rose bengale par Noelting, en 1875, c'était le premier grand progrès réalisé dans l'industrie des couleurs d'aniline. C'est en mettant au point la fabrication des matières premières nécessaires à la rhodamine que Ceresole fut victime d'un grave accident professionnel qui mit en danger sa vue mais dont les conséquences, heureusement, ne furent pas trop graves.

En 1890, Ceresole fut envoyé comme premier chimiste à la succursale de la Badische à Neuville/Saône, près Lyon, pour y créer la fabrication de la nouvelle classe de matières colorantes. Ceresole sut admirablement tirer parti du poste qui lui était confié; dès 1897, il était déjà directeur de l'usine de Neuville.

Il est malheureusement à peu près impossible de retracer de plus près son activité scientifique durant ce laps de temps parce que les résultats sont déposés dans des brevets qui ne portent pas son nom.

En 1908, après plus d'un quart de siècle d'activité à la

Badische, Ceresole accepta un appel à l'Ecole polytechnique fédérale, comme professeur de chimie technique organique. L'auteur de ces lignes est du nombre de ceux qui ont pu profiter de la haute compétence de Ceresole dans son enseignement et qui garderont de lui le souvenir d'un maître et d'un ami à la conscience et au dévouement infinis. Se sentant surmené, Ceresole se retira de l'enseignement en 1916, mais ce n'était pas pour se reposer longtemps. En 1917, il se rendit aux U.S.A., d'abord comme conseil, puis comme chimiste directeur de deux grandes usines de produits chimiques, les Newport Chemical Works et la Newport Hydro Carbon Co. à Milwaukee. Il s'agissait de développer aux U.S.A. la grande industrie chimique organique, et Ceresole trouva là un champ d'activité approprié à ses capacités.

Mais la vie aux Etats-Unis, où, à ce moment, le matériel semblait l'emporter sur le spirituel, ne l'attirait pas. Dès 1919, il rentra définitivement en Europe, tout en conservant encore pendant quelques années le contact avec ses usines américaines dont il était le délégué général en Europe. Il se fixa à Genève et ne cessa jamais de s'intéresser, à côté de problèmes industriels, aux questions scientifiques les plus diverses. C'est cet intérêt scientifique qui a valu à la Société de physique la candidature de Ceresole lorsqu'il vint se fixer chez nous, en 1920. S'il n'assistait que rarement aux séances, il nous est cependant toujours resté fidèlement attaché.

E. CHERBULIEZ.

EDMOND FLOURNOY

1863-1936

Associé libre depuis 1893

Né à Genève le 2 janvier 1863, Edmond Flournoy — frère cadet du professeur Théodore Flournoy — s'intéressa de bonne heure aux sciences naturelles mais fut empêché, pour raison de santé, de suivre des études régulières. Attiré par la géologie, et membre de la Société Géologique de France, il participa entre autres à l'excursion que cette société organisa dans le Finistère